

12 dim. Ord A – 2019/20 – Jr 20,10-13 ; Ps 68/69 ; Rm 5,12-15 ; Mt 10,26-33.

L'invitation de Jésus, **Ne craignez pas les humains**, laisse entendre que nous pourrions avoir des raisons de les craindre, probablement parce qu'ils sont imprévisibles. Si certains sont de redoutables prédateurs, d'autres sont d'une bonté illimitée, et la plupart sont les deux successivement. Mais ne soyons pas trop pessimiste à leurs propos car en chacun de nos corps, il y a une part voilée ou cachée, une âme, qui lui donne sa singularité irréductible. Elle peut sembler aussi insignifiante que deux moineaux ou un cheveu mais elle fait la différence car sans elle nous serions un individu semblable aux autres.

C'est elle que le Christ rejoint quand nous lui faisons de la place par la prière, la méditation, la lecture des écritures et la liturgie. Et inévitablement ce travail caché au plus profond de notre corps se découvre tôt ou tard au grand jour par nos paroles et nos actes. Ainsi c'est par l'âme que nous accédons à la dignité filiale, que nous participons à la résurrection et goûtons à la vie éternelle.

Redoutons ce qui peut la conduire à sa perte, avec son corps, tel un déchet finissant à la décharge publique¹. Autrement dit, redoutons ce péché introduit par Adam qui nous standardise de bien des manières en détruisant les singularités qui nous rendent uniques et nous transforme en bien de consommation jetable après usage.

Dieu, répond à ce refus radical toujours actuel par la mort et la Résurrection de Jésus Christ en lesquelles chaque homme et chaque femme peut reconnaître ce qu'il menace par son propre péché chez lui et chez les autres mais qui l'emporte sur la mort si nous lui donnons la première place. Christ est en cela la revanche réclamée par Jérémie et la délivrance du pauvre qui attend en chacune et chacun d'entre nous !

Demandons-nous :

Laissons-nous vraiment respirer notre âme ? La respectons-nous vraiment chez les autres ? Sommes-nous attentifs à ce que les paroles et les actes de nos proches révèlent de l'œuvre du Christ en eux ? Et rendons-nous grâce au Père pour celle-ci ?

Olivier Petit.

¹ La Géhenne est la décharge ou déchetterie de Jérusalem.